

DÉAMBULATION CŒUR DE VILLE

AUCH



« TOUTE BEAUTÉ EST FONDÉE SUR LES LOIS DES FORMES NATURELLES. L'ARCHITECTURE D'UNE VILLE EST D'ÉMOUVOIR ET NON D'OFFRIR UN SIMPLE SERVICE AU CORPS DE L'HOMME. »

John Ruskin, *Conférences sur l'architecture et la peinture*, 1854.



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Le musée des Amériques - Auch Une expérience à vivre

Situé dans l'ancien couvent des Dominicains* (XVe - XVIe siècles), le musée est surtout connu pour ses exceptionnelles collections d'art précolombien et d'art sacré latino-américain, les secondes en France après celles du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Développées sur trois niveaux et plus de 1200 m² d'exposition permanente, les salles présentent également un fonds local remarquable composé d'œuvres datant de l'antiquité jusqu'à la première moitié du XXe siècle.

Ouvert de février à décembre
9 rue Brégail 32000 AUCH Tél. : +33 (0)5 62 05 74 79
Courriel : musee@grand-auch.fr www.ameriques-auch.fr

La promenade Claude Desbons et Michel Combe

Aménagée, arborée et éclairée, elle est un lieu de détente privilégié sur les berges du Gers. Accessible à tous, elle offre une vue magnifique sur l'ensemble architectural de la ville historique.

Le jardin Ortholan (avec un espace jeux) et le parc du Couloumé (avec 250 arbres d'essences différentes et une plaine de jeux) complètent cette balade de 11 km.

Le trésor de la cathédrale

Ouvert tous les jours de juin à septembre.

Si ces quelques indications ont éveillé votre curiosité et que vous souhaitez en découvrir davantage, n'hésitez pas à demander le programme de nos animations autour du patrimoine et des visites guidées assurées par nos guides-conférenciers ! Et si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire et l'office de tourisme vous proposent des programmes sur mesure, adaptés à vos besoins et vos envies.

Nous vous invitons également à découvrir **Explore Auch**, une application numérique gratuite de découverte du patrimoine auscitain qui vous plongera au cœur d'une quête dont vous êtes le héros ! Rendez-vous sur l'App Store, Google Play ou directement à l'office de tourisme qui mettra gratuitement à votre disposition des tablettes.

Versions disponibles :



Renseignements

Office de tourisme
Grand Auch Cœur de Gascogne
3, place de la République
BP 20174 - 32 003 AUCH Cedex
Tél. : +33 (0)5 62 05 22 89
Courriel : info@auch-tourisme.com

Pays d'art et d'histoire du Grand Auch
1, rue Dessoles - 32000 AUCH
Tél. : +33 (0)5 62 60 40 17
Courriel : pah@grand-auch.fr



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France
Inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1990



Laissez-vous conter Auch, capitale de la Gascogne, mais aussi ancienne cité gallo-romaine, devenue siège du comté d'Armagnac et de l'archidiocèse.

Seul ou à plusieurs, en famille ou entre amis, composez votre itinéraire ou suivez l'intégralité du parcours en 2 h environ !

- 1 La cathédrale Sainte-Marie
- 2 La place Salinis
- 3 La tour d'Armagnac - Trésor de la cathédrale
- 4 L'escalier monumental
- 5 La porte d'Arton
- 6 Les pouterles
- 7 La maison Henri IV
- 8 La place Salluste-du-Bartas
- 9 La préfecture
- 10 La maison du XV^e siècle
- 11 La rue Dessoles
- 12 L'église Saint-Orens
- 13 La tour romaine
- 14 La place de la Libération
- 15 L'hôtel de ville
- 16 Les allées d'Étigny
- 17 L'ancien hôtel de l'intendance
- 18 L'ancien couvent des Cordeliers
- 19 L'ancienne halle aux grains (maison de Gascogne)

 Itinéraire de découverte en fauteuil roulant / avec poussette

 Promenade Claude Desbons et Michel Combe 11 km





1 La cathédrale Sainte-Marie

Édifiée à partir de 1489 sur le site de l'ancienne cathédrale romane et achevée en 1680, elle est considérée comme l'une des dernières cathédrales gothiques de France. La façade (XVI^e-XVII^e siècles) illustre parfaitement ses différents styles architecturaux (gothique, Renaissance et classique). À l'intérieur, les **18 verrières*** d'Arnaut de Moles (XVI^e siècle), les **113 stalles*** du chœur sculptées dans le chêne (XVI^e siècle) et le **grand orgue** de Jean de Joyeuse (XVII^e siècle) constituent les chefs-d'œuvre de l'édifice. La cathédrale est inscrite depuis 1998 au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France.

2 La place Salinis

Du nom de l'archevêque qui l'aménage au XIX^e siècle, elle occupe l'emplacement de l'ancien quartier canonial. C'est ici que vivaient les chanoines attachés au service de la cathédrale. Dans les années 1860, le préfet Féart et Monseigneur de Salinis, soucieux d'ouvrir la ville sur la vallée du Gers, dégagent les abords de la cathédrale : les bâtiments de la chanoinie sont détruits et leurs pierres réemployées pour relever le niveau de la place et édifier un escalier monumental. De ce lieu de vie clos sur lui-même subsistent une **tour polygonale** (XV^e-XVI^e siècles) à l'angle de la rue Fabre-d'Églantine, l'ancienne **salle capitulaire*** (XIII^e siècle), le **palais de l'officialité*** (XIV^e siècle), et la **tour dite d'Armagnac**. Hormis la tour polygonale, ces bâtiments ont été réaménagés pour accueillir le **trésor de la cathédrale** qui expose près de 200 objets et œuvres d'art anciens et précieux.



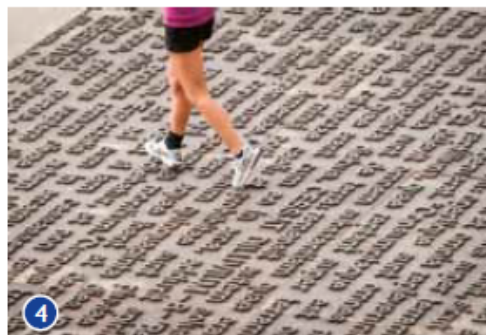
Au centre de la place, le **monument aux morts** est l'œuvre du sculpteur gersois Antonin Carls (1851-1919), dont de nombreuses productions sont exposées au musée des Jacobins à Auch. Au sud, le **collège Salinis** est fondé en 1543 et est géré par les Jésuites de 1590 à 1762. La cour d'honneur est érigée au XVIII^e siècle.

3 La tour d'Armagnac

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la tour d'Armagnac, haute de 40 mètres, n'a jamais appartenu aux comtes d'Armagnac ! Bâtie au XIV^e siècle pour servir de prison, elle est le symbole des attributions judiciaires de l'archevêque au Moyen Âge. Sous l'Ancien Régime, faute de prisonniers, la tour est utilisée comme dépôt des archives du chapitre (assemblée des religieux) de la cathédrale puis transformée de nouveau en prison sous la Terreur gersoise (1793) et lors du coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte. Chacun des 7 étages de la partie supérieure constitue une cellule et seule la plus haute est ouverte sur les 4 points de l'horizon.

4 L'escalier monumental

Achévé en 1863, il bouleverse la physionomie de la cité puisqu'il permet de relier la haute et la basse ville sur 35 mètres de dénivellation en doubles volées de marches (374 au total). Il est en partie construit avec des matériaux issus de l'ancienne chanoinie située sur l'actuelle place Salinis. L'utilisation d'une pierre gélive* de mauvaise qualité entraîne sa dégradation prématurée. Après plusieurs restaurations successives, la Ville lance en 2009 un vaste chantier de réhabilitation dont la dernière phase s'achève en 2017.



Sur le premier palier se trouve, depuis 1992, une sculpture contemporaine en fonte de l'artiste catalan Jaume Plensa : l'**Observatoire du temps**. Le texte gravé est l'évocation biblique du Déluge et rappelle les inondations catastrophiques qui ont meurtri la ville en 1977.

La seconde partie de l'œuvre, l'**Abri impossible**, se trouve à l'extrémité de la passerelle sur la rive opposée, à côté de l'église Saint-Pierre (XVIII^e siècle), dont l'œil-de-bœuf (lucarne) sert de repère du niveau des eaux atteint lors de la crue de 1977. À l'origine, l'œuvre avait été appelée *Auch* par l'artiste. La population se l'est par la suite appropriée en lui donnant ses dénominations actuelles.

Depuis le palier inférieur, la vue offre une belle perspective sur la vallée du Gers et la façade de l'ancien **hôpital Pasteur** (XVIII^e siècle). À l'époque gallo-romaine, la rive basse était occupée par la cité dédiée à l'Empereur Auguste : Augusta Auscorum.

Sur le palier suivant, la **statue** en bronze exécutée par Firmin Michelet en 1931 est à l'effigie du plus célèbre des Gascons : Charles de Batz (vers 1615-1673), plus connu sous le nom de **d'Artagnan**, capitaine des mousquetaires du roi, né au château de Castelmor à Lupiac, village situé non loin d'Auch.

5 La porte d'Arton

Ancienne porte intérieure de la cité (peu fortifiée), elle s'ouvrait dans l'enceinte de remparts et date probablement du XIV^e ou XV^e siècle. Elle est surmontée par le logis du portier, à pan-de-bois* et brique.



6 Les pouterles (depuis la rue de la Convention)

Typiques d'Auch, les pouterles (nom provenant sans doute d'une déformation du mot poterne*) reliaient la rivière, dont le cours était alors plus proche, aux portes fortifiées de la ville. Au Moyen Âge, elles permettaient aux habitants de s'approvisionner en eau et offraient l'avantage d'être défensives. Ces ruelles à forte pente et en escalier sont au nombre de 5 à Auch : la pouterle de l'Est, la pouterle de Paris, les couloumats, les oumettos et la vieille pouterle, la plus large et la seule à ne plus posséder de gradins.

7 La maison Henri IV (22, rue Espagne)

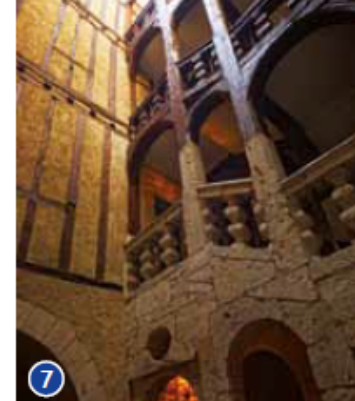
Selon la tradition, le futur roi Henri IV y aurait séjourné avec la reine Margot et Catherine de Médicis en 1578. La porte (ouverte) donne accès à un corridor conduisant à une cour intérieure qui accueille un escalier imposant en pierre et en bois à ne pas manquer.

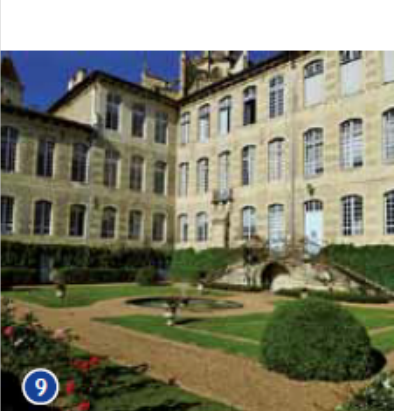
8 La place Salluste-du-Bartas

La bibliothèque est installée depuis 1846 dans l'ancien **couvent des Carmélites*** (XVII^e siècle). Au centre de la place, le **buste de Guillaume de Salluste**, seigneur du Bartas, écrivain et poète du XVI^e siècle, est réalisé par Victor Maziès en 1890.

9 La préfecture (place du Préfet-Claude-Érignac)

Ancienne résidence des archevêques, l'édifice est achevé entre 1750 et 1770 à l'emplacement de l'ancien **palais archiépiscopal** médiéval. Le bâtiment accueille depuis 1800 les locaux de la préfecture du Gers (visitable durant les Journées européennes du patrimoine).





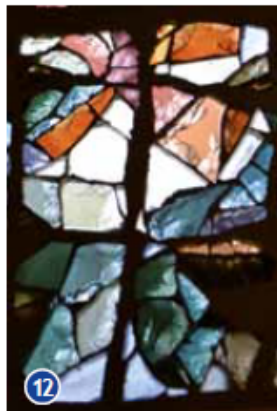
10 La maison du XV^e siècle (1, rue Dessoles)

Indûment baptisée « maison Fedel », du nom du propriétaire qui y commerça au début du XX^e siècle et qui la céda à la Ville d'Auch, cette **maison d'artisan-commerçant** est un témoignage de l'architecture urbaine médiévale. À l'origine, le rez-de-chaussée accueillait une boutique tandis que les étages desservaient des pièces à vivre. Les murs des trois étages sont constitués de pan-de-bois*, dont la mise en œuvre varie selon les niveaux, et présentent un remplissage en briques. Utilisé dès le Moyen Âge et jusqu'au XIX^e siècle, le pan-de-bois* offrait l'avantage d'être économique, sain, solide, durable et léger. La maison dispose d'un encorbellement en pierre calcaire, tout à fait caractéristique de l'architecture à pan-de-bois*. Cela assurait un gain de place dans les niveaux supérieurs (la surface du rez-de-chaussée est inférieure à celle de l'étage) tout en laissant un passage assez large en rez-de-chaussée pour la rue. Plus encore, ce type de structure avantagéait financièrement le propriétaire qui était taxé en fonction de la surface du sol.

L'édifice qui jouxte cette maison témoigne de l'architecture de la Renaissance. Il a entièrement été construit en pierre au XVI^e siècle.

11 La rue Dessoles

Ancienne rue principale de l'époque médiévale autrefois nommée « camin dret » (chemin droit en gascon), elle est bordée par plusieurs **hôtels particuliers** du XVIII^e siècle et porte aujourd'hui le nom du général des armées de la République et de l'Empire, Jean-Joseph-Paul-Augustin Dessoles (1767-1828), dont la maison natale se situe rue de Bazeilles.



12 L'église Saint-Orens (rue du Sénéchal)

Édifiée vers 1825, elle est dédiée à saint Orens, l'un des premiers évêques d'Auch (vers 395 - vers 446). L'église comporte 3 nefs séparées par des rangées de colonnes. Les **vitraux** (50 m² répartis en 10 verrières) sont réalisés en 1969 par Henri Guérin dans le cadre d'une commande paroissiale. L'**orgue**, exécuté par Émile Poirier et Nicolas Lieberknecht peu de temps après la fin de construction du bâtiment, orne l'édifice et présente des similitudes avec l'instrument de la basilique Notre-Dame la Daurade de Toulouse, réalisé par les mêmes facteurs.

13 La tour romaine (rue des Pénitents-Bleus)

Également nommée tour César ou tour des Pénitents bleus, elle est le plus ancien édifice de la ville encore visible. Elle est édifée au Moyen Âge (VI^e siècle) mais sa base est construite avec des matériaux qui appartenaient au premier système de remparts de la fin du Bas-Empire romain (IV^e-V^e siècle).

14 La place de la Libération

La ville s'est ouverte au XVIII^e siècle grâce aux aménagements d'Antoine Mégret d'Étigny, intendant de la généralité* d'Auch de 1751 à 1767. Les **remparts** sont progressivement démantelés et une **place royale** est créée hors les murs de la ville médiévale, sur l'ancien padouen*. Les constructions du XVIII^e siècle (du n° 2 de la rue de la République à la place Salluste-du-Bartas) enserrant la butte sur laquelle se trouvait le **château** des comtes de Fezensac puis d'Armagnac (abandonné au XV^e siècle).



Tout proche : la brasserie Le Daroles citée par Stendhal dans son *Voyage dans le midi de la France* (1838) et l'Hôtel de France, ancien relais de poste du XVIII^e siècle.

15 L'hôtel de ville

Construit entre 1760 et 1770 sous l'impulsion de d'Étigny, il renferme un **théâtre à l'italienne** (unique théâtre de cette époque conservé dans le Sud-Ouest), toujours en activité de nos jours, ainsi qu'une **salle des illustres**, ancien salon de musique, qui accueille les portraits de Gascons célèbres. Visite libre possible aux heures d'ouverture de la mairie.

16 Les allées d'Étigny

Longues de 250 mètres, elles occupent l'emplacement d'un **ancien cimetière**. Vers 1760, d'Étigny fait construire les murs de soutènement du sud et les gradins de pierre de l'entrée principale. Pierre Vigan réalise la **statue de l'intendant** (inaugurée en 1817). Elle est encadrée de 2 lions de pierre qui soutiennent, l'un des faisceaux, l'autre des balances, emblèmes du pouvoir et de la justice. Le buste de Jean David, ancien maire d'Auch au XIX^e siècle, est visible sur cette promenade qui aboutit au **palais de justice** (1863), dont l'entrée est encadrée par les statues de la Justice et de la Force.

17 L'ancien hôtel de l'Intendance (rue Gambetta)

Il est édifé en 1760 sous l'impulsion d'Antoine Mégret d'Étigny. Devenu conseil du département à la Révolution puis préfecture et tribunal, palais impérial d'un jour lors du passage de Napoléon en 1808, hôpital durant la Première Guerre mondiale, l'ancien hôtel de l'Intendance accueille aujourd'hui le bureau central de **La Poste**.



18 L'ancien couvent des Cordeliers* (rue Camille-Desmoulins)

Il est édifé hors les murs de la ville médiévale au milieu du XIII^e siècle par les Franciscains. De cet ensemble architectural subsistent une aile du **cloître**, la **salle capitulaire**, l'**église** et un **escalier** en pierre, frappé de la croix des Cordeliers (visible dans l'actuelle salle des Cordeliers).

19 L'ancienne halle aux grains (place Jean-Dours)

Construite entre 1837 et 1843 à l'emplacement des jardins du couvent des Cordeliers*, l'ancienne halle aux grains (maison de Gascogne) symbolise l'importance économique de la ville d'Auch au XIX^e siècle pour le commerce des grains et du vin. Le bâtiment est orné de caducées qui rappellent sa destination première : le commerce. Il présente une **charpente intérieure** en bois de chêne réalisée par le maître-charpentier Tournier et est aujourd'hui occupé pour des manifestations culturelles et commerciales.

- * **verrière** : baie ornée de vitraux
- stalle** : siège sur lequel s'assoit le chanoine dans le chœur
- salle capitulaire** : lieu de réunion des chanoines
- palais de l'officialité** : tribunal ecclésiastique (à proximité des cachots de la tour d'Armagnac)
- gélif** : qui se fend ou s'effrite sous l'effet du gel
- pan-de-bois** : colombage
- poterne** : petite porte dérobée
- Carmélites** : femme appartenant à l'ordre du Carmel. Les membres masculins sont appelés Carmes
- généralité** : circonscription administrative placée sous la responsabilité de l'intendant, représentant du roi en province sous l'Ancien Régime
- padouen** : zone de pâturage
- Cordeliers** : religieux appartenant à l'ordre des Frères mineurs (les Franciscains)
- Dominicains (ou Jacobins)** : religieux appartenant à l'ordre des Frères prêcheurs